

Le Portrait

Esthète des sentiments

Conseillère matrimoniale depuis une trentaine d'années, elle a fait naître des milliers d'unions

Marie Monneau



(Photo Sébastien Borella)

L'élégance d'abord. La grâce ensuite. Avec son joli sourire, sa silhouette svelte et sa douce voix, Marie Monneau a tout pour plaire. Pourtant, véritable Cupidon, c'est elle qui tire les flèches. Conseillère matrimoniale « *Fidelio* » depuis une trentaine d'années, la quinquagénaire a vu « *des milliers de couples se former* ». Aujourd'hui elle compte « *plusieurs centaines de clients* » dans la cité des Remparts. Tous, à la recherche de la même chose : l'Amour avec un grand A. Un défi que relève au quotidien, « *six jours sur sept* », cette native de Troyes. Preuve que la passion ne dispose pas « *d'horaires fixes* ». Chronophage, son activité débutée « *par hasard* » l'épanouit encore et toujours. « *Il n'y a pas deux personnes qui se ressemblent. La lassitude est impossible* », affirme la délicate brune en recoiffant d'un doigt manucuré sa mèche brushingée.

« **J'ai trouvé l'amour dans une agence** »

Face à son charme, difficile d'imaginer qu'elle laisse de marbre ses adhérents. « *Le fameux "Ah, j'aimerais une femme comme vous" reste un joli compliment. Il faut juste savoir mettre la distance professionnelle.* » Et parce que l'amour n'a pas de règle, la conseillère a su faire une exception. En trouvant sa moitié dans une agence : « *Sa fiche a tapé dans l'œil d'une collègue, elle me l'a présenté. Preuve que ça marche!* » Et pas que pour elle. Après huit ans passés à Antibes, la « *spécialiste du sentiment* » affiche des statistiques plus que positives : « *85 % des adhérents s'unissent* ». Un taux de réussite dû au profil de ceux qui passent sa porte. Jeunes, quadras, seniors savent ce qu'ils veulent et ne veulent plus. « *Souvent déçus par Internet, ils viennent ici pour inscrire une histoire dans la dura-*

bilité », explique cette passionnée d'art « *adepte de l'esthétisme, de la beauté* ». Elle compose. Avec les exigences de l'un, les aversions de l'autre. En imaginant des combinaisons, des comunions, elle fait « *le trait d'union* ». À son palmarès ? Des couples, des mariages et des... bébés. Le regard tendre, elle évoque les faire-part reçus et les remerciements récoltés avec délice : « *C'est cette concrétisation que je recherche. Et c'est pour cela que je continue.* » Une aventure où les premières étapes demeurent immuables. Pour elle, impossible de déroger à certains principes : « *La courtoisie. Quand je donne un contact, ce sera toujours l'homme qui donne rendez-vous à la dame* ». Ou l'image d'Épinal de la galanterie. Mais l'exercice de l'envoûtement amoureux demande davantage d'efforts. L'experte en rencontres reste ferme : « *La carte de la franchise paie toujours. Être soi-même demeure le meilleur moyen de trouver quelqu'un* ». En suivant ses conseils, ses membres font « *en général une belle rencontre au bout de trois à quatre mois* ». Une promesse rassurante pour les célibataires en quête du grand frisson. Souvent en proie au doute. « *Savoir ce que l'on vaut sur le marché de la séduction demeure une grande peur pour chacun. Et c'est bien normal.* » Parce qu'il est difficile de se connaître mais encore plus de connaître les autres, elle lève le voile sur sa profession méconnue : « *On s' imagine que c'est un métier " drôle " . Ce n'est pas exactement ça.* » Et pour cause, au quotidien elle fait face à des inconnus qui se mettent à nu. Dévoilant leur passé, leur cœur brisé, leurs regrets. Face à la pudeur des confidences, Marie Monneau sait écouter et analyser : « *Pour être franche, mes années d'expérience me servent davantage que ma formation en psychologie.* » Parce que l'humain demeure un domaine d'études perpétuel. Et son cœur un terrain d'investigation infini.

MARGOT DASQUE
antibes@nicematin.fr

« Un livre ? *Bel Ami* et vous avez tout sur la séduction »

Si vous étiez un lieu d'Antibes ?
La place du marché – pour son côté encore authentique.

Si vous étiez un endroit pour sortir ?

Sans hésiter : *The View*. C'est le meilleur endroit pour se détendre. J'aime y passer du temps, la vue est splendide et le cadre vraiment chic.

Si vous étiez une personnalité antiboise ?

Sur celle-ci, je vais prendre un joker ! [sourire]

Si vous étiez une plage ?
Celle de La Garoupe. Entre la baie et la montagne, on ne peut rêver mieux comme endroit idyllique.

Si vous étiez une saison ?
Le printemps, la saison du renouveau. Mais aussi celle de l'appel aux sentiments ! Vous savez, je note toujours un essor de rencontres à cette période. [sourire]

Si vous étiez une qualité ?
Le fait d'être à l'écoute, bien évidemment.

Si vous étiez un défaut ?
La spontanéité, voire l'émotivité. Ce qui peut aussi devenir une qualité. Le tout est de savoir les contrôler.

Si vous étiez un objet ?
Un objet d'art. Une statue... [silence] Sûrement une des danseuses d'Auguste Rodin.

Si vous étiez un sport ?
Justement : la danse. Qu'elle soit classique, moderne... Je n'envisage le sport qu'à travers cette discipline.

Si vous étiez un animal ?
Un caméléon ! [sourire] Je sais m'adapter, tout le temps.

Si vous étiez une odeur ou un parfum ?
Rien de particulier. Mais une odeur sucrée... Acidulée même !

Si vous étiez un livre ?
Je pourrai choisir un livre de psychologie ou de sociologie. Mais pour rester dans la littérature je choisirai un ouvrage de Guy de Maupassant. Parce qu'il décrit à la perfection la vie

sociale au XIX^e siècle. Et la rend passionnante. On s'y croirait. D'ailleurs, certaines choses n'ont pas changé. Par exemple dans *Bel Ami*, vous avez tout sur la séduction... Et c'est toujours aussi utile ! [rires]

Si vous étiez une devise ?
Je ne suis pas une fée de proverbes ou de citations en tous genres. Alors je vais donner la mienne, celle que j'applique : « *Aimer, partager, vivre* ». Cette phrase résume tout, tout simplement.